

la Meute.

DOSSIER ARTISTIQUE

DERNIER VERRE

THÉÂTRE DÉBAT À PARTIR DE 14ANS

JEU - LAURE MILLET ET RÉMI GILLET PASSALACQUA - ECRITURE/MISE EN SCÈNE/JEU - ETIENNE RAMAT - CRÉATION LUMIÈRE - THOMAS FRIESS ET JULIE CROCHEMORE - CRÉATION SONORE - YOLOBO - DIFFUSION/PRODUCTION - LAURA MIRANDE - CIE LA MEUTE

Résumé :

C'est une soirée d'anniversaire. Valentin est un peu paumé, Zoé se sent coupable de tout. Ils ne se connaissent pas encore. Les jeux, les verres, les maladroites s'enchaînent. Rien ne se passe comme prévu. Et puis... tout bascule.

"*Dernier Verre*" interroge, sans simplifier, les flous du désir, du consentement, de la pression sociale. Le spectacle explore ce qui se joue dans les regards, dans les silences, dans l'envie d'appartenir, même quand ça dérange.

Sur scène, cinq spectateur·ices deviennent les invité·es de la fête, immergé·es au cœur de l'action. La représentation est suivie d'un échange-débat pour partager ce qui s'est ressenti, questionné, ou simplement observé.

Création 2024

Théâtre débat

Durée 55min

+débat (env 40min)

à partir de 14ans

Distribution :

Jeu Laure Millet

Rémi Gillet Passalacqua,

Mise en scène/Ecriture/Jeu

Etienne Ramat

Création Lumière Thomas Friess

Julie Crochemore

Création sonore Yolobo

Production/Diffusion Laura

Mirande



Note d'intention

Avec “*Dernier Verre*”, nous abordons un sujet qui nous tient profondément à cœur : celui du **consentement**. Un thème essentiel, complexe, encore trop souvent mal compris, et pourtant au centre de nombreuses situations vécues par les adolescent·es. Nous sommes convaincus que le théâtre a un rôle à jouer dans cette prise de conscience collective.

Dans cette pièce, nous choisissons de ne pas asséner une vérité, mais de **mettre en lumière les zones de flou**, les non-dits, les contradictions que chacun peut rencontrer dans les relations amoureuses, les soirées, les gestes du quotidien. À travers des personnages jeunes, crédibles, portés par une écriture réaliste et vivante, nous proposons un **huis clos festif qui bascule lentement vers le malaise**. Cette glissade progressive, cet inconfort, nous semblent essentiels pour interroger ce qui fait frontière entre jeu et pression, attention et insistance, **désir et domination**.

Mais surtout, nous voulons que cette pièce soit un déclencheur de parole. Un outil pour **ouvrir le dialogue**, pour **réfléchir ensemble**, pour **écouter**. Le spectacle se termine par un **débat ouvert**, pensé comme un prolongement direct de l'expérience théâtrale. Nous ne voulons pas simplement “jouer devant”, mais entrer en conversation avec les jeunes, accueillir leurs réactions, leurs vécus, leurs contradictions.

Certain·es spectateur·rices assistent à la pièce de manière classique, tandis que d'autres vivent la soirée “de l'intérieur”, immergé·es dans le dispositif scénique. Cette **double perspective permet une expérience plus sensible** et incarnée du rôle des témoins : ceux qui voient, qui entendent, qui sentent que “quelque chose ne va pas” mais qui ne savent pas toujours comment réagir.

Nous pensons que le consentement ne se résume pas à un “oui” ou un “non”. C'est un apprentissage, un échange, **une attention constante à l'autre**. Et pour qu'un apprentissage existe, il faut **un espace pour poser des questions**, douter, échanger. C'est précisément ce que nous souhaitons offrir avec *Dernier Verre* : un espace pour apprendre ensemble à mieux entendre, mieux voir, mieux respecter.

Les personnages



Zoë

Zoë est une jeune femme vive, extravertie et désinvolte, qui cultive une image de liberté et d'insouciance. Fêtarde, provocatrice, drôle, elle semble ne jamais vouloir s'attacher à rien ni à personne. Mais derrière ses rires et ses excès, se cache une fragilité plus profonde : une peur d'être jugée, de ne pas être à la hauteur, un besoin d'exister coûte que coûte. Zoë est lumineuse et chaotique, à la fois grande sœur aimante et électron libre incontrôlable. Elle incarne ces identités multiples que l'on essaie de faire tenir ensemble quand on n'entre dans aucune case.



Valentin

Valentin est un jeune homme en rupture, récemment quitté, en quête de repères et de reconnaissance. Sous ses airs sûrs de lui, sarcastiques et charmeurs, se cache une fêlure plus profonde : un mélange de blessure d'ego, de solitude, et de confusion émotionnelle. Il oscille entre séduction et agressivité, vulnérabilité et colère. Valentin représente ce moment flou où la douleur se transforme en justification, où le malaise intime peut glisser vers des comportements limites. C'est un personnage complexe, dérangent, humain, traversé de contradictions.

Les invités (5 personnages)

Ils forment une présence collective, presque fantomatique. Témoins silencieux ou acteurs discrets de la soirée, ils gravitent autour de la relation entre Zoë et Valentin. Ils observent, réagissent, incarnent le regard extérieur — celui qui voit sans toujours intervenir. Ce sont les spectres du réel, les autres, les témoins.



La musique

Toute la musique du spectacle est composée en amont, de manière **originale**. Elle accompagne le déroulement de la soirée comme une **bande-son intérieure**, reflet des émotions des personnages et plus précisément, de Zoë.

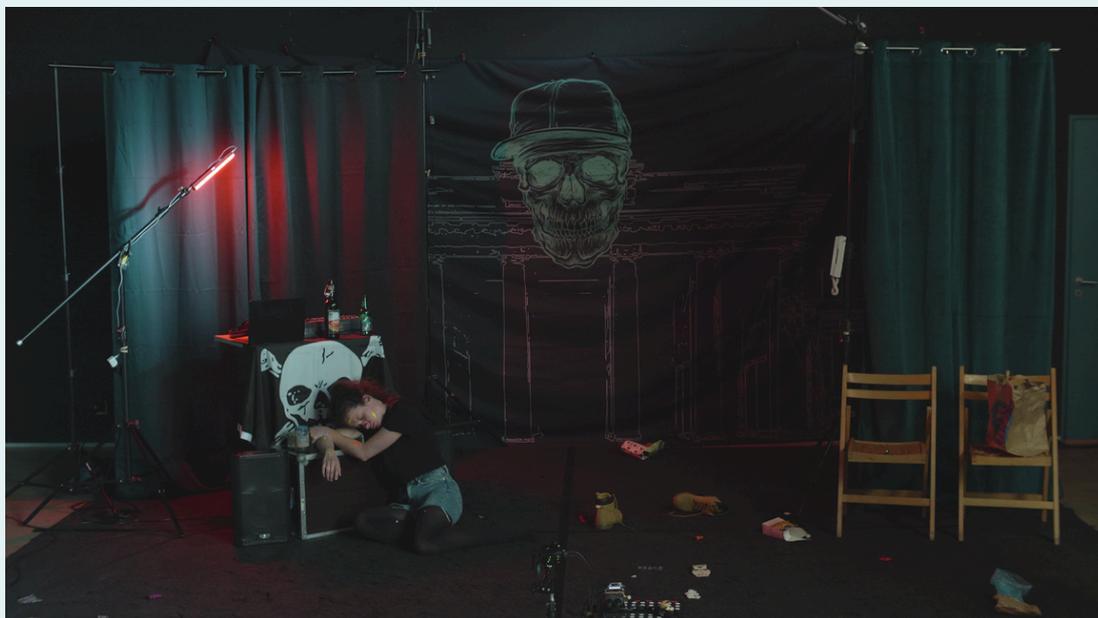
Dans la pièce, Zoë est musicienne, DJ. C'est son local, son enceinte, sa playlist. Dès les premières scènes, elle impose ses choix musicaux sans vraiment écouter les autres, comme elle prend sans le vouloir le contrôle d'une soirée qui ne lui était pas destinée. La musique devient alors **un outil de pouvoir**, de projection, mais aussi de fuite. D'abord festive, planante, électronique, la sélection de Zoë glisse lentement vers des sons plus sombres, plus lourds, plus introspectifs, à mesure que ses propres fragilités émergent.

Petit à petit, Valentin, lui aussi, cherche à exister à travers la musique. Il propose ses morceaux, impose ses goûts. Il tente, à sa manière, de reprendre le contrôle. La musique devient alors **un champ de tension, d'expression, de séduction**.

Ici, la musique n'est pas un simple décor : elle agit, elle révèle, elle dialogue. Elle évolue avec les corps et les rapports de force. Elle permet aussi aux spectateur·rices de **ressentir ce qui ne se dit pas**.



La scénographie



Le spectacle se déroule dans le local de musique de Zoë, un lieu à son image : **brut, bordélique, vivant**. L'espace est traversé de néons verts et rouges, de câbles apparents, d'enceintes, de lumière de jeu bricolée... On est à mi-chemin entre un studio de répétition, une salle de concert amateur, et un squat artistique. Le public est directement plongé dans cette **ambiance urbaine, underground, techno**.

C'est là qu'elle a proposé de fêter l'anniversaire de sa sœur. Mais quand celle-ci arrive, rien n'est rangé. Ce désordre scénique devient un **révélateur immédiat des tensions** entre les deux sœurs, et plus largement du fonctionnement de Zoë : spontanée, débordante, mais incapable de cadrer les choses ou de faire attention aux attentes des autres.

La scénographie reflète aussi l'ambivalence du lieu : c'est à la fois un **espace de fête, de création, et de malaise latent**. La lumière évolue avec le récit, de plus en plus sombre, de plus en plus trouble, à l'image de ce qui se joue entre les personnages. Les spectateurs, qu'ils soient immergés dans l'espace ou observateurs extérieurs, sont entourés d'indices visuels et sonores qui les plongent dans **une soirée à la fois familière et inquiétante**.

L'équipe



Rémi Gillet Passalacqua

Depuis son plus jeune âge, Rémi est passionné de cinéma et sa première expérience de jeu à 11 ans, ne le quitte plus et l'emmène loin de sa Provence natale. À Paris, il joue et qu'il co-écrit pour certains.

Formé depuis ses 20 ans au métier de Comédien, Rémi s'oriente petit à petit vers le cinéma d'action et le combat scénique.

Il intègre le Campus Univers Cascade, afin d'être formé par les meilleurs stunt et régisseurs du métier.

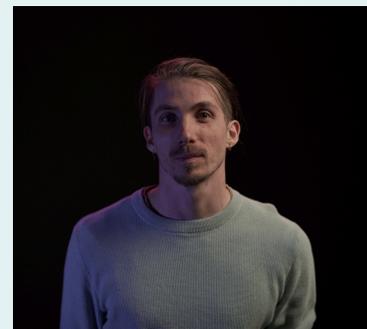
Depuis 2 ans, pilotage, combat, chutes et acrobaties viennent s'ajouter à ses compétences afin de performer en tant que cascadeur mais aussi chorégraphe et animer des scènes d'action.

Il apprécie tout particulièrement en plus du métier d'acteur, cette nouvelle forme d'expression corporelle permettant de servir une œuvre en la rendant la plus réaliste et spectaculaire possible.



Laure Millet

Depuis l'âge de quatorze ans, après avoir fait ses premiers pas sur scène dans le rôle d'Anne Frank, Laure se consacre au métier de comédienne. Petit à petit, elle enchaîne alors plusieurs rôles au cinéma et à la télévision aux côtés de Mathilde Seigner et de Pierre Arditi. En parallèle, elle continue à jouer au théâtre dans plusieurs pièces contemporaines dont Les Violettes d'Emmanuelle Destremeau ou encore Résistantes de Franck Monsigny. Elle joue également dans la pièce immersive "The Lost Génération", se déroulant lors d'une soirée dans les années 20. Désireuse de créer ses propres projets, Laure s'essaie aussi à l'écriture avec un court métrage et une série. Elle crée également sa propre compagnie théâtrale « La Compagnie des Orah » avec laquelle elle développe de nombreux projets.



Etienne Ramat

Il est le responsable artistique de la Meute. Formé à l'origine comme comédien, il se tourne dans un premier temps vers la réalisation à l'image avant de s'orienter vers la mise en scène au théâtre.

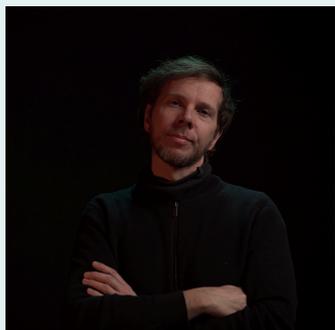
Passionné d'écriture, il est à l'origine des créations populaires mais exigeantes de la compagnie sur des thèmes d'actualité tels que le bégaïement, le consentement ou bien l'écologie.

Passionné de musique, il compose également la bande son de ses spectacles. Ses influences sont le hip-hop, l'électro et les musiques du monde.

Il fait parti du groupe musical Yolobo Hanou, mélange de musique électronique, organique et de sonorités tribales et chaleureuses d'Afrique de l'Ouest.

Il collabore également à la mise en scène pour d'autres compagnies.

Dossier artistique



Thomas Friess

Formé en autodidacte en tant que chef-opérateur, Thomas a acquis de nombreuses expériences en qualité de technicien au cinéma. Président de l'association Alsaclap, il a participé à de nombreux court-métrages en Alsace dont certains en collaboration avec la compagnie la Meute.

Désireux de se diversifier, il s'oriente vers l'art vivant et travaille pour la compagnie la Meute depuis 2021. Il s'occupe ainsi de la régie lumière, vidéo et son des spectacles "Silence!", "Dernier verre" et "La prophétie de Faqat" dont il sert notamment le propos en modelant la lumière (couleur, texture etc...).

De 2023 à 2025, il est le régisseur général de l'Espace Malraux à Geispolsheim.



Laura Mirande

Diplômée en cinéma audiovisuel à La Sorbonne à Paris, elle devient professeur de français notamment dans des zones prioritaires et pour des élèves allophones.

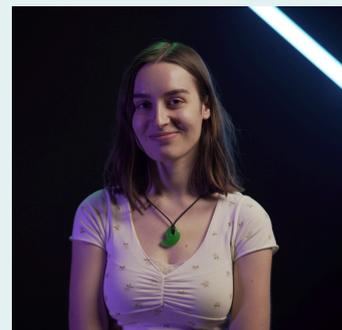
En parallèle, elle poursuit une formation en lien avec l'Académie de Versailles en tant qu'art thérapeute.

Elle se diversifie et bouscule son quotidien en devenant chargée de diffusion, médiation et production dans le spectacle vivant. Pleinement investie, elle aime soutenir et mettre en lumière les projets de la Meute en donnant son opinion et en promouvant les spectacles.

Elle se lance en 2024 dans un projet hybride porté par la compagnie "Là où les couleurs dansent" mêlant théâtre, art thérapie et musique électronique au côté d'Etienne Ramat.

Avec le projet "l'Oeil du Loup" elle met en lumière sa part artistique.

Elle travaille également pour la compagnie «Toutes nos histoires» depuis 2024.



Julie Crochemore

Julie Crochemore est régisseuse lumière et technicienne vidéo.

Formée en audiovisuel à l'IUT de Haguenau, elle développe depuis plusieurs années un savoir-faire solide dans la création lumière, la programmation de plans de feu et la captation de spectacle.

Elle a travaillé aussi bien en salle qu'en événementiel (galas, concerts, festivals), et collabore depuis 2023 avec la compagnie La Meute, où elle accompagne plusieurs créations mêlant théâtre, danse et musique électronique.

Julie se distingue par sa polyvalence, son écoute et sa capacité à s'adapter aux univers artistiques les plus variés.

Sensible, investie et rigoureuse, elle aime mettre la technique au service du récit et de l'émotion scénique.

*"Pourquoi il faut
toujours que ce soit
moi le problème ?"*

**Contact
Cie la Meute
67000 Strasbourg
www.lameuteetcie.com
la.meute.cie@gmail.com
06.09.52.37.96**



la Meute.
COMPAGNIE